

ment vne hiftoire, & fe concilier l'attention de celles qui les écoutent.

Si les actions exterieures font des indices des mouemens & des affections du cœur, ces enfans croiffent tous les iours en la deuotion & en la vertu, elles font tous les foirs l'examen de leur confcience, & s'entr'aduertiffent avec paix de leurs petits defauts; elles ont vn tres-grand foin de rechercher leurs offenses quand il fe faut confeffer; il y en a vne qui n'a pas plus de huit ans, qui parle aux plus petites, les aide à s'examiner, & leur recommande fur tout de ne cacher aucun peché. Je puis rendre bon témoignage de leur confcience; mais ie puis affurer avec fincerité, que ie n'ay entendu aucun enfant François de leur âge, ny deçà ny dela l'Ocean, qui ouurit fon cœur plus nettement, & qui en reconnût mieux les petits plis & replis; en vn mot, les Sauuages fe confeffent parfaitement bien; c'eft chofe admirable [12] comme ils conçoient l'importance de ce Sacrement, cela m'a par fois donné de l'étonnement, de voir que les barbares connoiffent ce que les heretiques ignorent, ou veulent ignorer.

La veille de l'Affomption de la faincte Vierge, vn Pere ayant ouy en confeffion la petite Anne Marie Negabamat, cette enfant luy dit apres l'abfolution, *N&fai capitch ni-8ich tiffara8i*; Mon pere, ie veux toujours eftre vierge, ne me faites point fortir de cette Maifon, ie defire d'y demeurer toute ma vie; fes paroles toucherent le Pere, fe reffouenant des refiftances qu'elle luy auoit faites, iufques là qu'il la prit vne fois, & fit feffemblant de la jeter dans la riuere, voyant qu'elle ne vouloit pas obeïr à fes parens, qui luy commandoient de demeurer avec ces bonnes Filles.